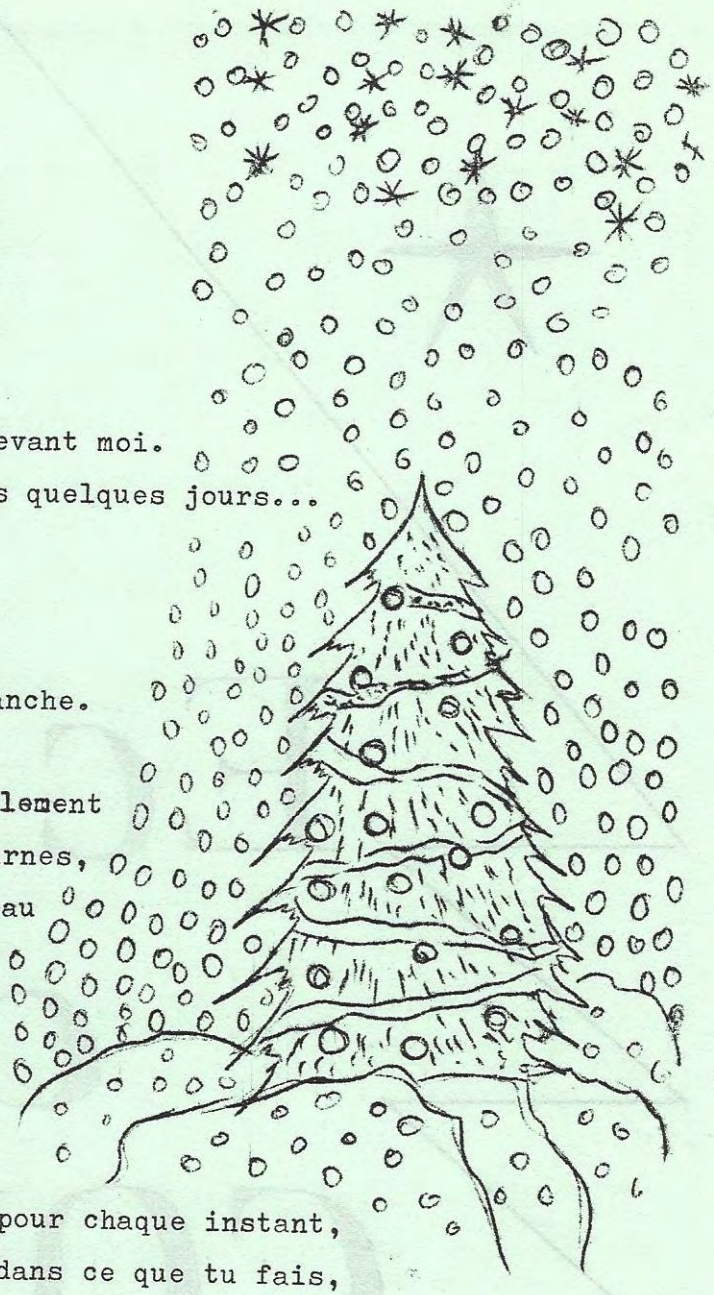
12/80

L'ECHO DU COR

N° 4 - 15 décembre 80

Echo du COR

Editeur responsable : LtCol BEM TANCRE
Rédaction : SLt VIATOUR - 1 Sgt Maj DE BONDT
Distribution : 1 Sgt Maj DE BONDT



NOEL

Minuit.
Les douze coups.
J'écoute R.T.L.
Une feuille blanche devant moi.
Et je réalise que dans quelques jours...
Minuit.
Les douze coups.
Mais plus de R.T.L.
Et plus de feuille blanche.
Parce que ce jour-là,
Au lieu de passer simplement
Des routiers aux nocturnes,
J'ai ouvert l'an-nouveau
Avec des tas d'amis,
Avec toi peut-être.
J'ai aimé te souhaiter
Où que tu fusses
Quoi que tu rêvasses,

Beaucoup de joie pour chaque instant,
Beaucoup d'amour dans ce que tu fais,
Beaucoup de fleurs pour tes amis,
Beaucoup de soleil dans tes yeux.

Des voeux d'heureuse année
Mais surtout pour toi,
Noël tous les jours.

SM Delief Henri
Cie EMS

Le Mot du Chef de Corps

L'année qui s'achève a été marquée par une série d'événements majeurs et d'activités intéressantes dont le Régiment a tout lieu d'être satisfait. Entre autres, l'exercice héliporté "White Escape" dans les Ardennes, notre participation au Cross PIRON, en présence de Leurs Majestés le Roi et la Reine, ainsi qu'à la Marche du Souvenir et de l'Amitié, les Fastes Régimentaires à Charleroi, le déménagement et le regroupement des Chasseurs au Quartier PEPINSTER, le dernier tir ENTAC à VOGELSANG, une première place à l'épreuve du CHALATK 2/80 à BERGEN, l'exercice d'infiltration Green Leaves et le bon résultat enregistré à l'Evaluation NBC.

Mais il y eut également des déceptions ! Ainsi l'effort déployé, en vue de l'inspection du Corps Logistique, n'a pas été pleinement récompensé. Les bons résultats obtenus pour l'armement et les transmissions ne peuvent nous faire oublier le score désastreux enregistré pour le charroi. Aussi, il est indispensable que TOUS les chauffeurs et mécaniciens ainsi que les gradés se sentent concernés, prennent conscience de la nécessité d'une meilleure maintenance des véhicules et préparent méthodiquement la prochaine inspection, prévue en mars.

Pour 1981, je vous promets plus d'instruction et plus d'exercices sur le terrain ! Notre objectif : d'une part, poursuivre l'entraînement tactique de la Compagnie JPK et décrocher 8.000 points au tir CHALATK, et d'autre part, former tactiquement et techniquement la nouvelle Compagnie MILAN.

***

Sur le plan national, l'année 1981 sera une année de restrictions et d'économies dans tous les secteurs. Le gouvernement fait appel à la solidarité des citoyens, et préconise une politique de modération des revenus. D'autre part et malgré ses difficultés économiques, la Belgique est résolue à rester fidèle aux engagements vis-à-vis de l'OTAN. Conscients des menaces qui continuent à peser sur le monde libre, nos gouvernants s'efforcent de préserver le budget de la Défense Nationale.

Cette détermination prouve que le Pays compte sur son Armée en tant que maillon indispensable du système défensif organisé par les quinze nations membres de l'Alliance Atlantique.

Sachons mériter cette confiance ! Utilisons correctement les moyens qui nous sont alloués. Tirons un profit maximum de toute occasion qui est donnée de nous préparer à la mission opérationnelle. Pour nous militaires, c'est la meilleure façon de contribuer à l'effort que le Pays demande aujourd'hui à ses citoyens.

***

... / ...

C'est aussi une manière appropriée, me semble-t-il, de célébrer les 150 ans du Régiment ! Rappelons-nous qu'en 1831 le 2e Chasseurs à Pied a été constitué par des volontaires qui combattaient pour l'indépendance de la Belgique. Rappelons-nous aussi qu'au cours des deux Guerres Mondiales, 1914-1918 et 1940-1945, près de mille Chasseurs du Régiment sont morts pour que la Belgique recouvre son indépendance.

Appartenir à un Régiment cent-cinquantenaire au passé si glorieux est un honneur ! Soyons-en fiers ! Nous aurons l'occasion en 1981 de manifester publiquement notre fierté de Chasseurs. En effet, au cours du mois de mai, le Régiment aura le privilège de monter de garde devant le Palais Royal de Bruxelles et devant le Château Royal de Laeken, résidence de nos Souverains.

* * *

Plaçons l'année 1981 sous le signe de l'OPTIMISME et de la CONFIANCE EN SOI. L'optimisme, c'est garder le moral face aux problèmes qui s'accumulent. La confiance en soi, c'est ne jamais laisser tomber les bras devant ces problèmes et compter d'abord sur soi-même pour les résoudre.

A vous Chasseur, gradé ou soldat, volontaire ou milicien, j'adresse mes voeux de plein succès et de réelle satisfaction dans votre vie professionnelle. Pour vous et votre famille, mon épouse et moi-même souhaitons de tout coeur, bonheur, santé et prospérité.

Paul TANCRE
LtCol BEM

Je remercie toutes les bonnes volontés qui ont contribué à l'élaboration de ce 4e numéro de l'"Echo du Cor".

Merci à nos amis du 2 Cy qui nous ont aidés à réaliser les pages photos.

La 16e Division a un nouveau chef le Général-Major Maquet

Le 01 Octobre, le Général-Major DEBOODT remit le commandement de la 16e Division au Général-Major MAQUET.

A cette occasion eut lieu à SOEST une prise d'armes à laquelle participaient les deux brigades de la 16e Division, la 4de Pantserinfanteriebrigade et notre 17e Brigade Blindée.

Dans son allocution d'adieu, le Général-Major DEBOODT insista sur la nécessité de nous engager TOTALEMENT dans le métier que nous avons choisi afin que l'armée soit réellement un instrument de paix et de liberté au service du Pays.

* *
*

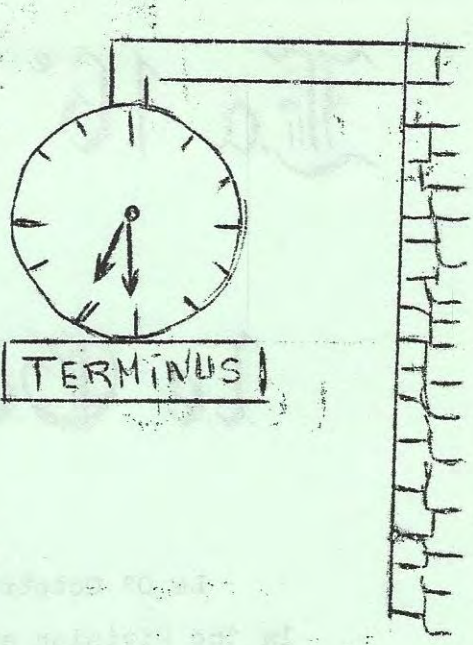
Le nouveau Commandant de la 16e Division, le Général-Major MAQUET rendit visite à la garnison de SIEGEN les 04 et 05 Novembre.

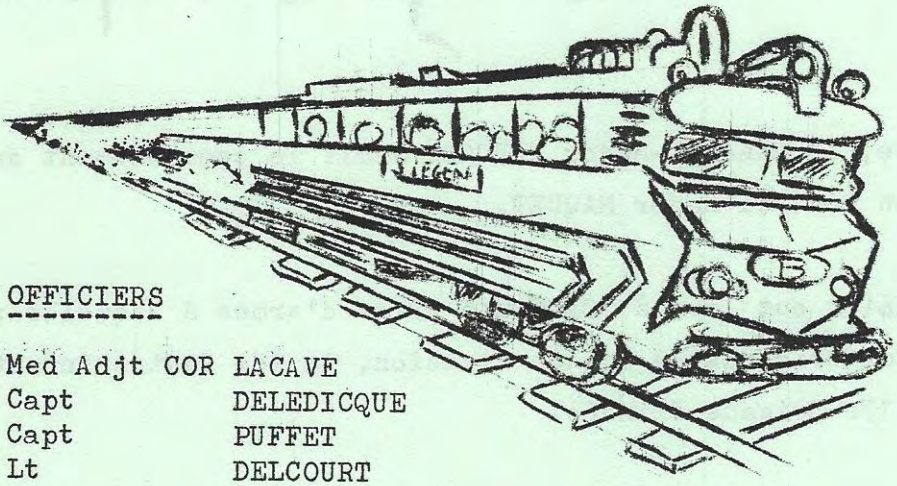
Le Général reçut un briefing sur la situation des différentes unités de la 17e Brigade Blindée et rencontra, entre autres, une délégation d'Officiers, de Sous-Officiers et de Volontaires de 2e Chasseurs à Pied.

Le reporter de service

ARRIVEES
****

BIENVENUE A TOUS !





OFFICIERS

Med Adjt COR	LACAVE
Capt	DELEDICQUE
Capt	PUFFET
Lt	DELCOURT

SOUS-OFFICIERS

Adjt	DECELLYER
Sgt	DANHIER
Sgt	HUVENNE
Sgt	SACRE
Sgt	SAMYN

******

VOLONTAIRES

ADAMS
ANDRE
AVERSA
BLASE
CAMBIEN
CLERIS
CNUDDE
DAMOISEAU
DELVAUX
DEWAEL
DEROOSE
DUBOIS
EICKMAYER
FOURMARIER
GAGE
GILLET
GOLLIERE
HANSSEN
HENROTTE
HUSSIN C
LAMBERT
LANOY
LEDUNE
MARCHAL
MICHEL
MONTOISY
MOULIN
PASCHAL
PIENS
SIENAERT
VANDENBOSSCHE
VIROUX
VAN HAELEN
VLEMINCX

******

MILICIENS

ALUISE
BALHAUT
BOTELDE
BOUCQUEAU
BURION
COULON
DANGRIAUX
DEBECKERS
DEBOUNY
DEFLEUR
DESAER
DEKIMPE
DELENS
DELAHYE
DELIEF
DEMARTIN
DESCAMPS
DESMIT
DETROYER
DEVAHIVE
DEWITTE
DISCY
DOCQUIER
DOUILLET
DUGARDIN
DUMONT
DUPUIS AH
DUPUIS CMG
FAMEREE
FASTRE
FIRRE
FIEVET
FOUCART
GENGLER
GHYSELS
GILLE
GOBY
GOREZ
GUYOT
JAIME-LARROSA
KEGELART
KNAPPEN
VAN SIELEGHEM
LALLOUETTE
MATHYS
MICHALIK
MOULIN
PAULUS
POTTIE
PESCHEUX
ROGER
SCHILS
VAN ACKER
VAN HOUTTE
VANDEMEULEBROEK

******

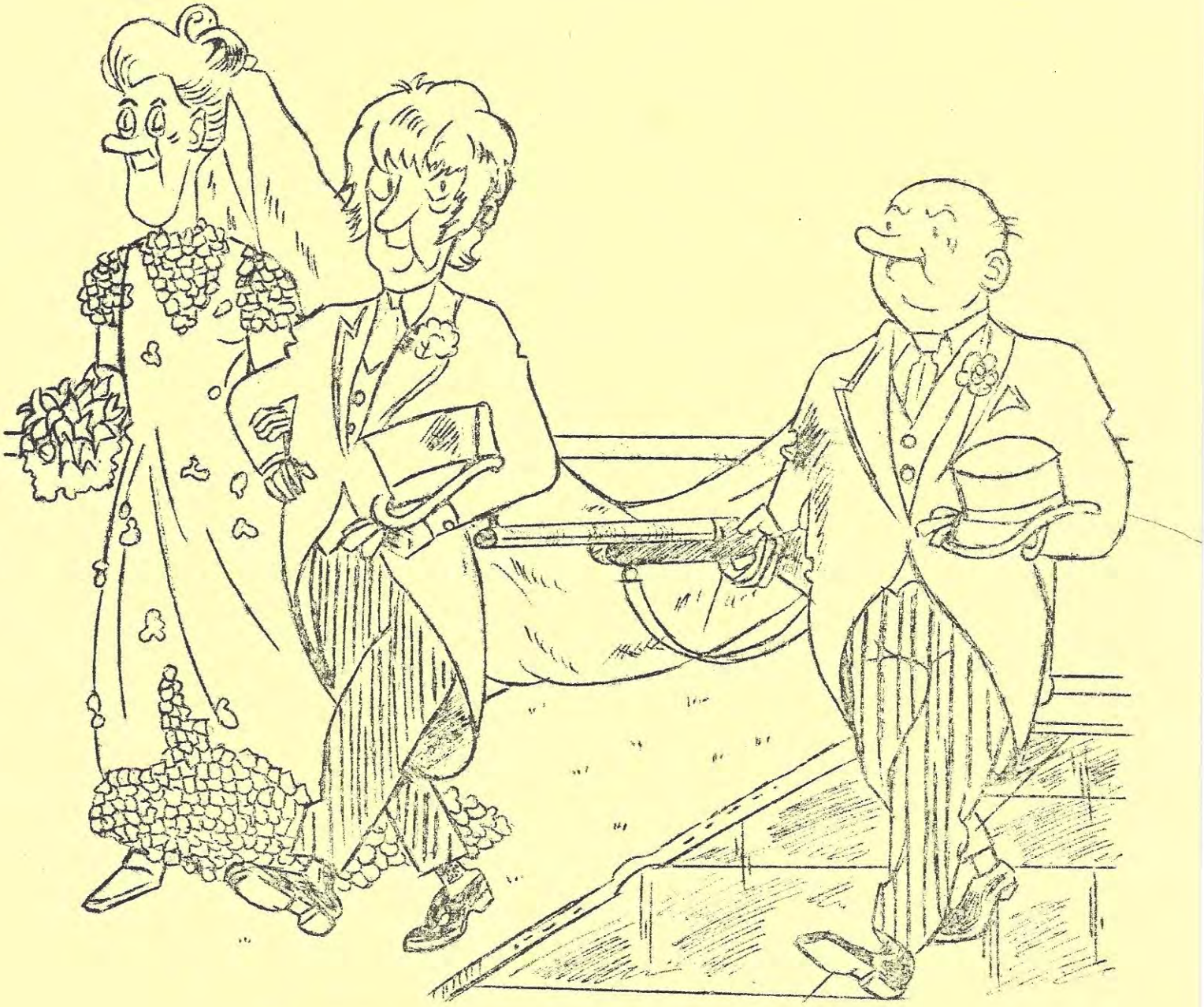
MARIAGES
****

Pierre Knuts et Marie Visser le 03 Oct 80

Michel Servais et Christine Pirson le 05 Jul 80

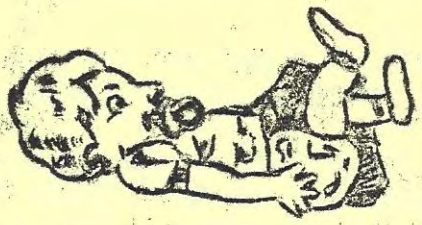
Robert Dupont et Carine Petit le 12 Jul 80

Pascal Vleeschauwers et Marianne Moulaert le 29 Oct 80



Réjouissons-nous du bonheur de ces foyers fraîchement éclos et souhaitons-leur, longue vie, prospérité et joie continuelle

NAISSANCES
****



Alexandrie chez Patricia et Patrick Michalski
Le 12 octobre 1980

Michaël chez Marie-Christine et Felix Notte
Le 13 mai 1980

Kai chez Heike et Jean-Pierre Evenepoel
Le 11 novembre 1980

Delphine chez Andrée et Didier Maertens
Le 10 novembre 1980

Alexandre chez Anne-Marie et Roger Libert
Le 02 septembre 1980

Valérie chez Arlette et Marcel Senelle
Le 15 juillet 1980

****

Nous félicitons chaleureusement les heureux parents

Une journée de tir au camp
-------- de BERGEN --------

Après les habituelles activités du matin, FOUR SIX arrive au stand prévu pour la journée et retrouve les sentinelles laissées la veille à la garde des véhicules : "Passé une bonne nuit ? ". "Ca va" , répondent-ils. On débache, on conduit les véhicules sur leur emplacement et on enfourne les munitions.

"Prêt !" répondent les chefs de véhicules à l'appel du Commandant de Compagnie qui ouvre le réseau radio.

Quelques tirs de zérotage pour échauffer un peu les canons et les coeurs. Le Capitaine appelle : "Four Two, this is Six, préparez-vous à engager la cible qui va apparaître - Four One et Four Five, observez !". Il se retourne, sur la tour, et demande à l'allemand d'envoyer la "Kassette zwei, bitte !".

La détonation a claqué, sèche, après que dans le haut parleur ait retenti la voix de Four Two disant : "Two, je tire ! ".

Le haut parleur grésille sur la tour : "Four Six, observation ... Court moins" Le capitaine prend le micro et dit d'une voix où perce une certaine humeur : "Four Six, this is Six, je ne vous ai pas désigné pour me donner l'observation ! Four One, Four Five Observation ... ! "

Autre tir; de la tour, on commande : "Four one, dès que la cible apparaît, vous ouvrez le feu. Four Six, Four Two observez ! ".

Après que la fumée du départ se soit dissipée, on entend dans les radios : "This is Four Two, long moins ... " Silence. Après deux minutes, la voix mécontente du commandant de l'exercice, parvenant avec peine à se dominer : "Four Six ... This is Six ... Je vous ai demandé une observation ... "

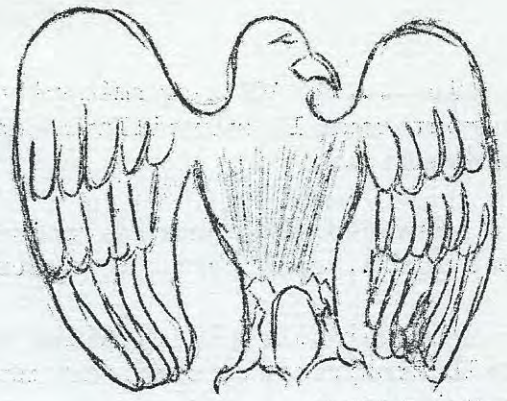
Réponse : "This is Four Six, je n'avais pas entendu la fin de votre message. Over ". Saleté de radios. Mais pourquoi n'avons nous pas de SEM, Bon Dieu ! Et l'exercice se poursuit.

Vers 15H30, nous entendons dans les radios : "tir terminé, rangez les véhicules et rendez-vous au pied de la tour - Out ".

Tout étant rangé, quelle n'est pas notre surprise en arrivant au pied de la tour sous un crachin qui nous transperce de sentir une odeur de crêpes ! La section Ravitaillement de la compagnie a fait des miracles ! Sous une bâche de JPK tendue entre deux Man, des crêpes cuisent sur le fourneau de campagne et, en plus, nous découvrons deux bouteilles de Cointreau, jalousement gardées par le Commandant en second de la compagnie, pour être parcimonieusement distribuées avec les crêpes. Beaucoup prirent l'ailleurs les crêpes pour accompagner le Cointreau et non l'inverse.

Après une indigestion de crêpes et un début d'incendie dans le fourneau, tout le monde rentre au camp dérridé et séduit par cette initiative.

SLt G. VERNIEUWE



CAMP VOGELSANG DU 17 AU 28 NOVEMBRE 1980

Debout ! Les yeux encore ensommeillés, nous consultons du regard notre montre qui indique à peine trois heures. Ca commence bien ! Aujourd'hui, premier jour de camp compagnie. Rapidement nous nous habillons et exécutons nos corvées respectables et respectives. Certains avec beaucoup de peine, car ils ont tenu à fêter leur dernière soirée "libre". Distributions des "lunch packet". Nous nous engouffrons dans les véhicules.

Quatre heures : départ de l'avant garde ; six heures : départ de la première vague. Ca y est ! Nous sommes partis pour de bon. Voyage monotone et sans histoire, la plupart des soldats en profitant pour compléter leur nuit écourtée. Ce que ne pouvaient se permettre les chauffeurs ; quoique ...

Dès notre arrivée au camp, on nous affecta à nos logements : de vastes chambres de 25 lits avec un confort somme toute agréable pour des manoeuvres. Si nos armoires étaient fort exigües, l'équipement sanitaire était de tout premier ordre.

Dès le début de l'après-midi, nous fûmes dans le bain : tir FAL pour nous mettre en appétit. Tout au long de ce camp nous fut donnée l'occasion de nous familiariser avec toutes les armes que nous serions susceptibles d'utiliser pour la défense du pays. Les exercices les plus impressionnant furent la piste d'écrasement, le tir LAW avec un petit cross de cent mètres "comme si on y était" et le baptême du feu. Le record établi par les Anglais fut mis à mal successivement par l'EMS et la Msl, "les doigts dans le nez". Si le tir MAG est impressionnant d'efficacité le jour, même avec de jeunes militaires non expérimentés, le tir de nuit ne lui cède en rien quant au spectacle, même si la pluie était au rendez-vous. Petite ombre à notre joie, la maintenance méticuleuse des armes chaque soir. Enfin, cela faisait partie du grand jeu ; si nous ne l'exécutions pas de bon coeur nous le faisions du moins de bon gré.

Un soir, certains d'entre nous eurent le privilège d'être choisis pour un raid de nuit contre le bivouac de la 17e Compagnie médicale. Si la réception était imprévue, elle fut néanmoins fort chaude. Bilan : deux blessés, un Falo inops, un sergent "porté au champ d'honneur" et à notre actif un prisonnier de choix, le colonel ... On a bien ri. Au bout de cette première semaine, nous eûmes droit à une récompense de choix : un week-end à la maison.

Au cours de la seconde semaine, le programme fut un peu modifié par la suppression de l'exercice FTX, qui fut compensé par de nombreux exercices de tir avec toutes les types d'armes légères dont nous disposions ; ce qui a détruit de fausses idées bien établies chez certains ! On ne dégoupille pas une grenade avec les dents, comme dans certains films, à moins de s'appeler John

... / ...

Massis ... Le GP ; énormément de recul ; difficile de jouer les John Wayne, surtout sous la surveillance des gradés, ce n'était pourtant l'envie qui manquait ...

Vendredi 28, jour de grand nettoyage et retour dans la neige au Quartier Pepinster, sans perte de véhicules.

Le point le plus positif de ce camp fut que les participants, qu'ils soient de la troupe ou gradés, ont appris à vivre ensemble et à se respecter mutuellement.

Après ce premier contact avec le "mouvement" nous attendons avec confiance la prochaine opération.

SM FIRRE et SM SCHILS
2 Ch - Cie Msl

Après, routine jusqu'au lendemain matin 7 Hr, heure à laquelle nous repartons vers le stand 18 pour le tir au GP, la même organisation que pour le tir VIGNERON. Vers 1030 Hr, le tir se termine et nous partons vers le stand où se déroule le"baptême du feu".

L'exercice consiste à ramper d'une tranchée à une autre et ce sur une longueur de 100 m. Trois armes automatiques tirent en rafale au-dessus de nos têtes, pour nous faciliter la tâche et pour ajouter un peu de pîment , le parcours est parsemé de trous dans lesquels sont dissimilées de petites charges de TNT qui font explosion à notre passage. Le résultat n'est pas bien grave : une pluie de boue et d'eau.

Une fois toute la Cie arrivée dans la 2e tranchée, nous montons à l'assaut.

L'exercice terminé, nous apprenons que nous avons réalisé un temps record, et plus tard la Msl améliore encore ce record. Ce qui vaudra au 2 Ch l'homologation couronnant ces deux jours.

SM STAS
Cie EMS

48 H à VOGELSANG (20-21 Nov 80)

19 Hr le mercredi 19, la Cie EMS s'apprête à rejoindre la Msl au Camp de VOGELSANG pour une série de tirs aux armes légères : VIGNERON GP, LAW.

Un voyage sans histoire nous dépose devant le bloc qui nous est réservé pour ces 2 jours.

Une rapide installation, un brin de toilette et nous sommes dans les plumes car la journée du lendemain est chargée.

En effet, nous sommes éveillés à 5 Hr et la journée commence comme au Quartier : toilette, mise en ordre, déjeuner.

A 7 Hr, le rassemblement, la réception des armes et nous sommes partis vers le stand 18. Au programme, le tir VIGNERON.

Arrivés sur place, une rapide révision du maniement, du drill de tir et des sécurités nous est donnée par l'Adjt ROLAND. L'organisation et la sécurité du stand sont mises en place. Deux sentinelles contrôlent l'accès du stand sous la direction du Capt GABRIEL.

Vers 9 Hr du matin, l'autorisation de tir nous est donnée. Pendant toute la matinée, les tireurs vont se succéder aux emplacements de tir et réaliser leur série sous le contrôle du SLt VIATOUR.

Au lieu d'attendre inactivement son tour, nous avons droit à une instruction NBC donnée par le 1SgtMaj DE BONDT. Rappel sur tout le matériel de protection mis à notre disposition en cas de guerre NBC.

Vers 12 Hr, le tir se termine, nous nettoyons le stand et nous nous mettons en route pour rejoindre la Msl qui s'est chargée de nous fournir le repas de midi. Après un rapide diner, nous nous mettons en marche pour le stand 21 où nous effectuons un tir LAW sous la conduite du SLt DEWAEL. Une première instruction sur le maniement et les sécurités nous est donnée. Pendant que les tirs commencent, nous recevons un complément d'information auprès du 1Sgt GREGOIRE. La première partie commence par un tir sous-calibré, ce qui nous permet, à moindre frais de faire connaissance avec cette arme anti-chars.

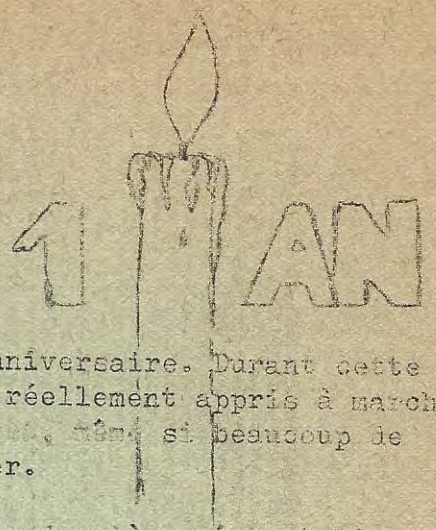
Et, chacun à tour de rôle, nous tirons sur la carcasse d'un char. Au stand, le Chef de Corps ne manque pas de nous adresser un mot d'encouragement. A la fin de ce tir, les meilleurs tireurs sont rappelés pour un tir au réel, une dizaine au total.

Vers 17 Hr, le tir est temminé et nous repartons vers le camp pour le souper. Une fois celui-ci terminé, nous avons droit à une petite marche de nuit de plus ou moins 10 Km. Le Sgt VAN MEETEREN ainsi que le Sgt BRAEM nous ouvrent le chemin du retour. La marche se déroule sans problème et nous avons gagné la prime de faire un tour d'honneur de la caserne en formation et au pas.

.../...

BON ANNIVERSAIRE

******* A LA Cie EMS *******



La cadette du Régiment fête son premier anniversaire. Durant cette année écoulée, je crois pouvoir dire qu'elle a réellement appris à marcher seule et qu'elle ne se débrouille pas mal du tout, même si beaucoup de mouvements sont encore maladroits et à améliorer.

Rappelons tout d'abord que sur papier cette dernière née est bien handicapée par rapport à ses deux grandes soeurs : elle n'a qu'un morceau de Commandant de Cie, son CSM n'existe qu'en temps de paix et ses autres membres sont des membres artificiels (Commandant en second, CQMS, armurier, employé de bureau, magasinier). Tout cela ne l'a pas affectée outre mesure et sa volonté de vivre n'en est que plus forte et les services qu'elle a déjà rendus sont innombrables. Partout où l'on trouve des chasseurs, il y a des gars de l'EMS qui participent à la réussite de l'activité ou à la mission de ceux-ci. Les autres, ceux qui restent au Quartier, prennent part activement et plus souvent qu'a leur tour au service intérieur sous toutes ses formes.

Sur le plan de l'entraînement, elle n'a pas non plus à rougir devant ses soeurs : n'a-t-elle pas fait récemment les meilleurs résultats à l'Eval NBC et à VOGELSANG ne s'est-t-elle pas montrée à la hauteur des plus forts dans le battle innoculation ?

Tout cela montre à quel point les progrès ont été rapides et concluants et c'est de tout coeur que nous lui souhaitons un heureux anniversaire. Que sa deuxième année réserve à tous ses membres beaucoup de joies et de prospérité. Pour cela, il faudra que d'une part, chacun se sente vraiment et d'avantage encore concerné par SA Cie; ce qui implique pour chacun un effort de participation et d'autre part que chacun soit fier de cette appartenance : nous devrons être les meilleurs en tout : tenues, chambres, instruction, présentation, ... A ce moment, on verra vraiment ce que vaut l'incomparable EMS.

Bonne chance à tous et encore Bon Anniversaire !

Un morceau de Comd Cie

Chasseur !

De quoi 1981 sera-t-il fait ?

Oh ! Sans doute 1981 comprendra de bons et de moins bons moments ! Bien-sûr il te faudra encore monter de garde, frotter tes équipements et tes véhicules !

Mais cette année du 150e anniversaire de ton Régiment doit te faire relever plus que jamais la tête car tu appartiens bien à un des plus vieux Régiments de notre Armée.

Tu appartiens au Régiment mais, le Régiment t'appartient aussi et c'est toi avec tous tes camarades qui en fait, jour après jour, la valeur.

Tout ne va pas très bien, tu as bien souvent des raisons de te plaindre. A quoi sert-il de se plaindre ? Plus tu te plains, moins tu as envie de travailler ... et le ras-le-bol s'installe. Du coup, ton Régiment perd de sa valeur, son influence diminue et moins il recevra d'aide pour remédier à ce qui ne va pas.

On ne vient pas en aide à des minables, alors si tu veux une amélioration, bats-toi ! Fais en sorte que tu puisses être fier et on te respectera !

Toutes les occasions sont bonnes !

En 1981, tu auras l'occasion de briller dans des stages de ski : du 27 au 30 janvier pour la JPK à LUTZEL, du 16 au 20 février pour la Msl et du 23 au 27 février pour l'EMS à ZUCHEN. Je t'y souhaite beaucoup de neige et de plaisir à découvrir l'effort.

La Msl est inscrite pour participer du 9 au 13 février à un exercice d'infiltration contre des hommes du 12e de Ligne dans la région de SPA. Le transport sera réalisé par des hélicoptères lourds de l'Armée allemande. Une belle occasion de briller pour les gars de la Msl.

.../...

La JPK s'essayera aux canons sous-calibrés 20 mm à ELSENBORN du 2 au 6 mars et au mois d'août, soit du 17 au 21, soit du 24 au 28. Ceci pour se donner encore plus de chances de remporter une nouvelle fois le CHALATK.

Les camps de BERGEN du 30 mars au 10 avril et du 14 au 25 septembre nous permettront de ramener le trophée CHALATK à SIEGEN. Chargeurs, canonniers, chefs de char JPK au boulot et ... bonne m.... !

Et le sport ! Le 15 mai, le 2e Chasseur est inscrit au cross PIRON. Va-t-on se laisser avoir par des logisticiens ?

Et l'adjudant MATRICHE et ses footballeurs ... ! Au travail !

Plus difficile mais très prestigieux pour notre Régiment sera la garde aux Palais Royaux du 25 mai au 9 juin. Encore une garde bien-sûr mais pense que c'est BRUXELLES ! Pour ceux qui connaissent la garde à WERL c'est tout de même plus valable. De l'ordre, de la tenue, de la discipline ... une "occase" pour se mettre en valeur.

On prévoit un camp de Régiment à VOGELSANG du 22 au 26 juin. Il doit encore être confirmé. Le 2e Chasseur y aurait une compagnie du 1 Cy aux ordres. Ce sera ennuyeux pour participer à la Marche du Souvenir et de l'Amitié mais une belle occasion nous est offerte de montrer qui nous sommes.

Les grandes manoeuvres 1(BE) Corps du 12 au 23 octobre en est certainement une autre. C'est dans ces occasions qu'un chasseur apprend son métier et crois-moi, s'amuse en l'apprenant.

Bien-sûr, il y aura toujours les bêtes petites corvées, les gardes au quartier et au dépôt de munitions. N'oublie pas, chasseur, qu'une corvée bien faite n'est pas à recommencer et qu'une garde sérieuse même quand "il ne se passe rien" t'apprend à réagir si par malheur il devait se passer quelque chose ! Demande autour de toi ce qui s'est passé dans un corps de garde avec des types de la bande à BAADER !

Il y aura aussi cette foutue maintenance sur ces foutus véhicules qui tombent en ruine (n'est-ce pas les gars de la Msl ?)

Pense que c'est tout ce que tu auras et que, plus c'est vieux, plus il faut les soigner et y prêter attention pour qu'ils puissent TE tirer d'un mauvais pas.

Je ne sais pas ce que tu en penses mais il y a une certaine fierté à faire rouler de vieux clous !

.../...

Enfin, tu dois savoir que les Fastes du Régiment se dérouleront entre le 26 juin et le 3 juillet (la date n'est pas encore fixée à cause du camp de VOGELSANG de cette époque).

Et voilà. les grosses briques de 1981 ! Si tu penses que tu vas de nouveau être mangé à toutes les sauces ... Réfléchis bien car un chasseur, cela ne se mange pas !

Bonne année,

L'ESTROIS

Un peu de philosophie et de pensées à méditer
****

"IL NE FAUT PAS CONFONDRE COUTEAU DE MINEUR ET ... LAME DE FOND"

"CEUX QUI SE CONTENTENT D'ENVOYER DES BAISERS SONT DE FIEFFES PARRESSEUX"

Bob HOPE

BERGEN ' 81 :

"LA PAIX VOUS A APPRIS A MANIER VOS ARMES, LA GUERRE VOUS APPRENDRA A VOUS EN SERVIR".

Général F. de BRACK,
Avant Postes de cavalerie lègère
Souvenirs mai 1831, p 49

Après la belle prestation fournie par le 1 Pl lors du dernier challenge ATk, il ne nous reste qu'à confirmer notre connaissance du matériel et à essayer de réaliser un entraînement complet tant au point de vue théorique que pratique.

Cet objectif, bien que facilement délimité, est excessivement difficile à concrétiser réellement et encore plus difficile à réaliser. Tout le monde est conscient du nombre de tâches différentes qui lui sont imposées. Tout le monde réalise combien il est parfois difficile et compliqué d'aboutir. Je vois cependant que tout le monde pense faire un maximum.

Personnellement, je pense que l'on peut encore faire plus !

Le challenge 80/I était encore un challenge de canonniers. Le challenge 80/II fut un réel challenge de peloton. En effet, il ne s'agissait plus d'un tir au canon mais bien d'un ensemble de canons à mettre en oeuvre et de la façon la plus adaptée possible. La victoire nous est tombée dans les mains ! En effet, nous avons réussi le mieux à résoudre le problème posé, à savoir : la conduite du feu.

Les autorités partent à présent du principe que les canonniers et les membres de l'équipage sont à même de maîtriser le système SCT. Il fallait donc compliquer le problème ... ce que nos voisins "d'en face" cherchent de toutes façons.

Quelles sont les données de base ?

- Pour le chauffeur : OBSERVER tout le secteur et être à même de découvrir la cible avec rapidité.

  DESSERVIR la Mag coaxe et remédier aux enrayages.

- Pour le chargeur : MANIPULER la "bonne" munition avec dextérité et rapidité.

  INTERVENIR en cas d'enrayage.

.../...

- Des drills d'engagement en dry basés sur une étude détaillée des possibilités ennemies, au stand 8 B.

- Des tirs sous-calibré 20 mm pour réaliser les séquences des modes de secours, mal connus et jamais réalisés effectivement.

- Enfin, des TESTS pour TOUS et à tous les stades.

Tout cela est pure illusion ! Non, bien que certains moyens nous manquent encore, de nombreuses suggestions ont déjà fait leur chemin et nous arriverons bientôt aux essais.

Notre sentiment actuel est que nous comprenons le problème. Nous pouvons le maîtriser en l'étudiant. Le 9 Li l'a compris au Chal 80/I mais n'a pas pu exploiter son résultat en vue du Chal 80/II. Nous devons exploiter notre résultat actuel et notre premier plan.

"Et si sur la frontière, ou pendant une armistice, des troupes étrangère se trouvent en face de lui, qu'il les visite à leurs avant postes, à leurs bivouacs, à leurs casernes, sur leur champs d'exercices et que son coup d'oeil militaire retienne fidèlement les améliorations qu'il reconnaît chez elle, et dont il enrichira les siens à son retour".

Général F. de BRACK
Avant Postes de cavalerie légère
Souvenirs 1831, p 31-32

Tout le monde est d'accord pour dire que 9 cibles touchées sur 17 est totalement ! Idem pour les movers ... Idem pour les temps d'engagement du 2e camp ... Idem pour ...

Comprendre le pourquoi et ensuite chercher le comment constitue effectivement deux des trois phases de la solution. La troisième phase est évidemment la concrétisation des deux première phases en "entraînement bien pensé".

"L'adresse à manier les armes fait toute leur puissance; le soin que l'on prend d'elles double leur effet".

Général F. de BRACK
Avant Postes de cavalerie légère
Souvenirs 1831, p 49

Capt J.M. CLOSSET

Les recommandations du Chef de Sec Pers

1. Paiement des traitements

Beaucoup trop de militaires se font encore payer leur traitement par assignation postale, à la Sec Pers ou à leur domicile.
Cette façon de faire risque d'avoir pour conséquences soit le vol ou la perte du traitement (c'est déjà arrivé plusieurs fois) soit de n'avoir pas d'argent pour payer le ménage au début du mois (D'où emprunt à un copain ce qui est strictement interdit).
Tout le monde a donc intérêt à avoir un compte au CCP, à la CGER ou tout autre organisme bancaire.
Sans faire de publicité, les 2 premiers organismes sont les plus pratiques pour nous, militaires aux FBA, puisqu'un bureau de poste est installé dans chaque garnison.
Je sais que ceux qui n'ont pas 21 ans et dont les parents ne veulent pas signer comme "aval" rencontrent des difficultés. Ils devraient être les seules exceptions.
Pour tous renseignements, s'adresser à la Sec Pers au BPS ou à la CGER.

2. Paiement des différentes indemnités (W-E, Longue durée, DM)

a. Fonctionnement normal

Dans les premiers jours du mois, les Offr de semaine des Cie Msl et JPK enlèvent les différentes indemnités à la Sec Pers et paient le personnel de leur Cie, tandis que les membres du Det EMS sont payés à la Sec Pers.

b. Retardataires

Si vous n'étiez pas présent lors des paiements (congés, HM, absent, cours, ...) vous devez vous présenter à la Sec Pers dès votre rentrée afin de percevoir vos indemnités.
Trop de militaires présents à l'unité ne prennent pas la peine de se déplacer ce qui occasionne du travail supplémentaire au Chef Sec Pers et entraîne des frais de fonctionnement CCP pour l'Etat (10 francs pour chaque assignation).

c. Procédure à partir du 01 Nov 80

Les indemnités non payées en liquide seront virées au compte des intéressés et pour ceux qui n'ont pas de compte, les assignations seront envoyées à leur adresse en BELGIQUE. (même pour les mariés installés en famille.)

Adjudant LUXEN

Prise d'armes au 2e Chasseurs à Pied

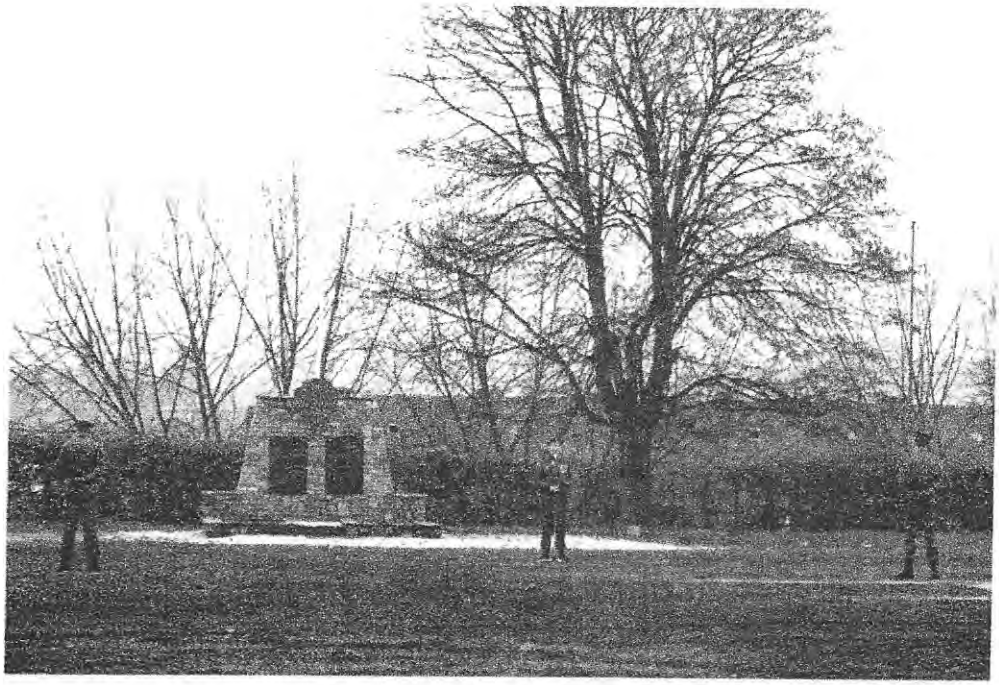
Le vendredi 14 novembre 1980, le 2 Ch a organisé une prise d'armes à l'occasion de la Fête de la Dynastie.

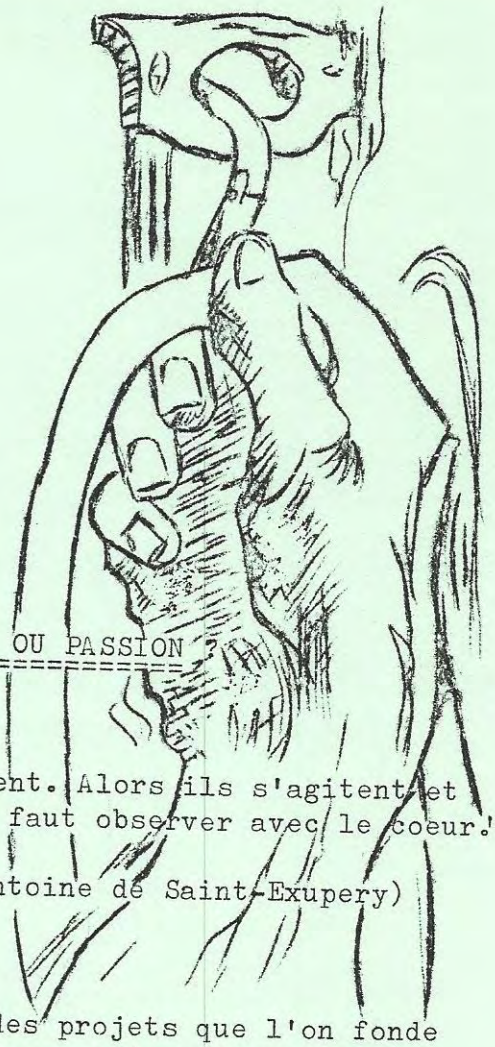
La cérémonie débuta par la présentation du Régiment par le Cdt RAYMOND, Commandant en second, au Chef de Corps. Ce dernier passa les troupes en revue, puis dans une courte allocution, rappela les citations attribuées au Drapeau, ainsi que le nombre de Chasseurs tombés au champ d'honneur au cours des deux guerres, afin que nous puissions vivre libres.

Après l'accueil du Drapeau, le Chef de Corps reçut les prestations de serment du SLt VERNIEUWE et des sergents DANHIER et SACRE; ensuite il procéda à la reconnaissance du SLt VERNIEUWE et du 1Sgt SCOUBEAU; vint ensuite la remise des distinctions honorifiques, la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold au Cdt RAYMOND, la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne à l'ADC DEHASSE, et la Décoration Militaire de 2e Classe au 1Sgt GREGOIRE.

La cérémonie s'acheva par l'inauguration du Monument aux Chasseurs reconstruit sur le Parade Ground du Quartier PEPINSTER, puis par un dépôt de fleurs par le Chef de Corps au pied des deux marbres commémorant le sacrifice des Chasseurs.

Le Reporter de service





MONTAGNE ET ESCALADE : LOISIR SPORTIF OU PASSION ?

"Les hommes ? Ils ne savent plus ce qu'ils cherchent. Alors ils s'agitent et tournent en rond. Mais les yeux sont aveugles; il faut observer avec le coeur."

(Antoine de Saint-Exupery)

J'ai vécu de belles aventures. C'est à dire des projets que l'on fonde soi-même et que l'on a la volonté de réaliser. Cela constitue des souvenirs qui marquent et que l'on oublie pas. Mais, après quatre années de "manque", alors que je me croyais guéri, voici que le mal me reprend : j'ai découvert autour de SIEGEN quelques sites d'escalade dont la visite m'a enthousiasmé : me revoici comme avant.

Contacts pris, l'alpinisme échauffe les esprits autour de moi : un club est prêt de se former. Mais s'il est facile de s'inscrire, il est plus dur d'aller au bout de ses peines, c'est pourquoi je me propose de dire en treize articles combien il est difficile et terrible d'aimer la montagne.

1. Hommage

J'ai en 1967 passé mon brevet "B" commando ce qui m'a donné l'ambition de m'élever très haut dans le domaine de l'alpinisme. En réalité, au contact du Club Alpin Belge, j'ai très vite réalisé que l'escalade "industrielle" pratiquée au Centre d'Entraînement Commando était loin de permettre de s'élever esthétiquement sur un rocher de cotation moyenne. Un ami m'a aidé : il a été au sein de ce club alpin, que je découvrais, le maître qui a donné à l'apprenti que j'étais, la sensation agréable de démarrer de rien pour arriver plus haut. Il s'appelait Robert. Il avait sa manière d'enseignement : la correction directe, le retour en arrière dans le mouvement du grimpeur, l'enseignement plutôt que la réprimande.

.../...

Quelques années plus tard, cet ami est mort en montagne, permettez-moi, dix années après sa disparition, de me souvenir :

Face Sud de l'Aiguille du Fou dans le massif du Mont-Blanc à Chamonix, le 2 août après-midi, la longue et éprouvante course touche à son terme. Les trois alpinistes ont regagné la pente de neige terminale mais, la nuit est tombée en même temps qu'un orage extrêmement violent. Ils pourraient s'arrêter et attendre l'aube : l'un des sacs contient une tente de bivouac. Fatigués et trempés, désirant éviter une seconde halte de nuit, les trois hommes décident de poursuivre la descente : encore quatre ou cinq rappels auto-assurés par des noeuds de prussick personnels et la course sera finie.

Au premier rappel : le drame. Guy HERAN est descendu le premier, Gilles GABY suit et se trouve déjà bien engagé dans la descente lorsque le corps de Robert frôle ses deux compagnons, emporté sans un cri, sans une plainte, dans une glissade mortelle vers le gouffre béant de la rimaye.

Que s'est-il passé ? Un faux mouvement à la reprise du sac à dos n'a-t-il pas basculé notre ami dans le vide ? Peut-être. Le sac a été retrouvé quelques mètres en contrebas du relais fatal, calé dans la goulotte, retrouvé également le piolet, fiché dans la neige quinze mètres plus bas.

Deux jours durant, les sauveteurs ont vraiment cherché mon ami, très courageux, ils ont exploré la rimaye encombrée d'énormes blocs de glace qui forment un effroyable labyrinthe. Le corps de Robert a dû être entraîné dans l'un ou l'autre des nombreux gouffres qui s'ouvrent au fond de la rimaye et dont certains peuvent avoir une profondeur de cent, voire de deux cents mètres.

J'avais quitté Robert en lui souhaitant bonne chance. Il était engagé dans les grandes courses et formait avec Guy HERAN une cordée de premier ordre. Un fin rochassier, un excellent glaciériste, deux très bons montagnards.

Décrire ma douleur lorsque, implacable, l'article du "Dauphiné" me tomba sous les yeux, serait sombrer dans la mièvrerie. Robert l'invincible, l'athlète complet taillé dans le roc, l'alpiniste expérimenté et prudent, méticuleux dans la préparation des courses, victime d'une chute absurde en fin de descente ! ...

C'est en course que j'ai appris à bien connaître Robert. Il était dur pour son compagnon de cordée, ne tolérant la lenteur ni dans la voie, ni dans les marches d'approche.

Dur, il l'était plus encore pour lui que pour les autres. Je l'ai vu s'engager à fond dans de terribles longueurs en glace alors que les crampes lui tenaillaient les mollets. Il savait se priver pour ses camarades. Au sommet du Mont-Blanc et pendant la descente, il refusa obstinément l'eau que je lui présentais. "La gourde est presque vide, disait-il, et tu meurs de soif". Généreux mensonge ! Quelques heures plus tard, il se précipita au bord d'un lac du hameau des Bossons et but durant de longues minutes.

.../...

Il me disait souvent : "J'ai besoin de solitude. Je vais aller seul dans le vent et parmi les fleurs de la montagne".

Chaque année, après la saison en altitude, une grande tristesse m'envahissait et je me suis surpris à en pleurer parfois.

Je ne suis heureux qu'en montagne...

Merci, Robert.

Victor Laroche

AUTRES RECOMMANDATIONS DU CHEF SEC PERS

1. Il arrive très souvent que le Chef de Sec Pers doive refuser de payer les factures annexées aux ordres de marche. Dans votre intérêt, respectez les quelques conseils suivants :

   a. Faites remplir votre OM auprès de différentes autorités auxquelles vous vous présentez.
   (garde dans un quartier - personne que vous avez déménagé - RP à HM - ...)

   b. Ne vous écartez pas de votre itiléraire.
   (ne pas présenter une facture de NAMUR pour une mission ayant eu lieu à BRUXELLES)

   c. Vérifiez bien votre facture en bon de caisse lors de la réception.
   (N° TVA imprimé sur le document - date)

   d. Ne remettre qu'une seule facture par repas.

2. Les factures ne sont recevables que lors de "mission" en BELGIQUE. Lorsque vous êtes détachés à des cours elles ne peuvent être remboursées.

3. Si à l'heure du repas (0000 à 0200 - 0600 à 0800 - 1200 à 1400 - 1800 à 2000 Hr) vous êtes en route vous pouvez prendre votre repas même en RFA, mais si vous êtes près de SIEGEN et que vous avez la possibilité de prendre votre repas au quartier, votre facture ne sera pas remboursée. (Ex : vous ne pouvez présenter une facture de RASTATTE SIEGERLAND pour repas pris à 1800 Hr. Vous aviez alors la possibilité de rejoindre le Quartier avant 2000 Hr)

4. Si vous vous arrêtez, à une heure de repas, à une FRITURE ou FRITERIE le long de votre itinéraire, vous devez réclamer la souche TVA ou un document reprenant le montant des frais, la date, le N° de TVA, et l'identification du lieu de restauration (même sur papier libre).

Adjt LUXEN
Chef Sec Pers

L'INFORMATION

Au sens général, on entend par information la mise en forme et la communication à un public de données qui touchent aux domaines les plus divers (politique, social, économique, d'abord mais aussi scientifique et littéraire).

La communication est une forme vitale d'échange, sans elle, le bien social disparait.

Il a existé de tout temps différentes façons de communiquer - la plus simple est le langage ; une personne entre en contact avec une autre par l'intermédiaire d'un bien physique dont tout le monde possède la clef : le langage. Il existe également la circulation des renseignements par coureur, cavalier, qui doivent eux mémoriser les messages. Plus tard certains codes apparaissent tam-tam, télégraphes et signaux optiques.

Naturellement, l'écriture, en fixant les messages sur un support indépendant des individus qui les transmettent, permet de les conserver dans son intégralité. Avec l'écriture apparaîssant le livre et très tôt, le journal. Les premiers auteurs sont des EPISTOLIERS, qui communiquent les nouvelles, colportent l'anecdote, cristalisent l'opinion.

La découverte de l'imprimerie va permettre de réaliser d'une manière économique la multiplicité du message et sa diffusion sans altération. Aux ouvrages sur parchemin, dessinés lettre par lettre, vont succéder les volumes imprimés et reproduits à de très nombreux exemplaires. La voie est ouverte pour la presse.

L'idée de la périodicité, c'est à dire de la mission d'alimenter le public en nouvelles à date fixe, naîtra en occident dès la fin du XVIe siècle. Au XVII et XVIII e siècle en France la presse, sinon le livre, est considérée comme l'instrument du pouvoir royal et comme la propagatrice d'une information politique aisément dirigée. Nous pouvons dire qu'au XXe siècle nous assistons dans certains pays à régime dur et même démocratique, soit disant au même phénomène.

La presse a toujours été pour la masse laborieuse des ouvriers, un langage collectif, pour ainsi dire la seule forme de communication. Comme le dit très bien Bernard Voyenne : "C'est elle qui actualise les images, magnétise les courants, provoque les crises de conscience de ces millions d'êtres qui sont semblables et sans elle ne le sauraient pas".

Cette affirmation peut se matérialiser par les événements qui se produisent pour l'instant en Pologne. Suivant Jerzy Giedroyx, rédacteur en chef de la revue Kultura revue de l'opposition polonaise, le nombre de publications clandestines qui paraissent actuellement en Pologne seraient au nombre de quarante-sept. Revues qui sont à la base du mouvement pour le droit de grève et la liberté syndicale ; d'où l'importance de la presse.

L'homme contemporain baigne dans un flot interrompu et pourtant discontinu de messages. Dès l'aube il est réveillé par la radio, puis il achète quotidiennement son journal en même temps qu'il reçoit, presque à son insu, une multiplicité de signaux publicitaires, son repas se déroule devant le petit écran ; dans son travail il utilise des publications techniques. Le nombre d'agressions venues de ces différentes sources serait de 1.550 par jour et par individu dans une ville (statistique américaine). Paradoxalement en même temps qu'elles sont ressenties comme une atteinte à la paix de chacun tout au moins, elles sont acceptées comme un besoin.

... / ...

La multitude et l'urgence des nouvelles dramatisent encore la vie politique. Les moyens d'information sont innombrables : le livre, indispensable pour transmettre les connaissances techniques, scientifiques ou humaines, la presse écrite, la radio, la télévision, le cinéma, la publicité.

Cependant, ils ne se font pas concurrence. On peut mesurer l'influence décisive de la radio à l'usage qu'en firent Hitler, le Général de Gaulle et bien d'autres. Combien de temps eut-il fallu sans la radio pour que l'appel du 18 juin 1940 fût connu ?

La télévision qui fascine son public par l'éloquence des images et par leur force d'impression, constitue des séquences visuelles qui marqueront les mémoires. D'où son utilisation privilégiée comme moyen de propagande politique.

Les journaux enfin, offre une possibilité de référence permanente, et leurs nombres, leurs diversifications leurs assurent une relative qualité. Il est bien certain que tous ces moyens d'informations se répartissent dans le monde de manières inégales.

Quelques exemples : l'Amérique du sud, l'Asie, l'Afrique où se trouve 70% de la population partageant 20% seulement de tous les quotidiens, et la télévision est inexistante dans bon nombre de pays d'Asie et d'Afrique. Le sous-développement économique va de pair avec le sous-développement informatif.

Enfin une fonction d'information économique commerciale est dévolue à la publicité - que la presse à la fois véhicule et utilise - l'importance qu'il lui est accordée, diffère bien entendu souvent avec la manière de la diffusion et la surface disponible, et le pouvoir d'achat de ses lecteurs. Devant la montée de la quantité d'informations libérées dans le monde, devant la rapidité de plus en plus grande de leur propagation ; la question de leur incidence se pose avec insistance.

On ne peut mieux s'en rendre compte qu'en examinant le déclenchement en chaîne des mouvements révolutionnaires. L'activation de certaines manifestations par leur commentaire.

Notre pays en est un exemple flagrant. Chaque manifestation extrémiste que ce soit dans un camp ou dans un autre, est amplifiée et ceci dans le but d'exciter les antagonistes. Nous pouvons donc constater que les organes de diffusions sont loin d'être objectifs et on pourrait même écrire qu'ils ont tendance à pencher d'un certain côté. Ceux qui possèdent les pouvoirs de décision ont intérêt à contrôler les différentes sources d'information c'est le cas par exemple dans les sociétés totalitaires où l'état a le monopole.

L'objectivité dépend évidemment de l'indépendance des sources, qui doivent se trouver à l'abri des pressions étatiques et financières.

Mais dans le pays où la liberté de presse est garantie par la loi, il n'en subsiste pas moins une sorte de manipulation occulte des esprits par les groupes de pression les plus puissants.

Devant, cette tendance des Etats ou des grandes concentrations économiques à monopoliser l'information, la réponse des individus est différente, selon le degré de formation intelectuelle et de liberté politique dont ils jouissent.

... / ...

Tout d'abord il faut rendre cette justice à l'information, qu'elle est, si l'on veut, un des véhicules de la culture. Se cultiver, pour un adulte, c'est discerner dans le flot des informations, les épisodes significatifs, éliminer les "pseudo-événements" résister à l'agressivité publicitaire ou à la propagande politique. D'aucuns acceptent cette agression comme faisant partie de leur contexte social, et leur indifférence constitue pour eux, l'arme la plus sûre. D'autres eux y succombent et font figure de victimes des impératifs publicitaires, ou d'électeurs dociles. Une certaine forme de contestation dans bien des sociétés industrialisées représente probablement la réaction de l'individu évolué devant la pression multiforme à laquelle il est soumis.

MARCUS

"Le meilleur des régimes pour l'homme normal est peut-être bien celui qui, en dehors de tout programme rigide, lui maintient un poids stable et lui permet de mener sa vie professionnelle sans fatigue"

Suite à certaines "défaillances" physiques lors de la Parade du 21 novembre, on s'est inquiété, à l'échelon Commandement et à mon plus vif plaisir, de la santé des soldats et plus particulièrement de leur alimentation.

Tout naturellement, il m'a été proposé de rappeler, par le biais de cette revue, les quelques principes de base d'une saine alimentation.

Dévoiler en un seul article les charmes de dame diététique me semble particulièrement ambitieux. Aussi me contenterai-je aujourd'hui de parler de l'horaire et de l'importance respective des repas.

Vous vous souviendrez tous, je crois, du froid assez vif qui régnait ce jour là sur le parade-ground.

Pour maintenir sa température, notre organisme, forcé de rester immobile en cette circonstance particulière, a dû consommer une grande quantité d'énergie (calories) dont la source la plus directement disponible est le sucre (glucose) qui se trouve dans notre sang à la concentration de 65 à 95 mg pour 100 ml (glycémie).

Or, certains n'avaient pas déjeuné ! Faute d'apport récent et les réserves de glucose étant tout compte fait assez minces, leur glycémie a chuté plus ou moins rapidement, provocant faiblesse, vertiges, syncope, ... par"sous-alimentation" du cerveau qui est un consommateur exclusif de glucose.

.../...

D'une manière générale, nous avons tous la fâcheuse habitude de négliger le repas du matin, alors que celui-ci devrait être l'un des principaux, et ce surtout s'il fait froid et si nous avons d'importants efforts à fournir au cours de la matinée. Dans ce domaine, les Anglais nous montrent l'exemple à suivre. Leur déjeuner est particulièrement bien équilibré : jus d'orange, lait, oeufs, bacon, toasts, ...
Leur dîner est par contre moins copieux que le nôtre et incite moins à la sieste. Enfin, le "five O'Clock" ou goûter : cake, thé, ... leur permet d'attendre un souper modéré qui ne compromet en rien le sommeil par une digestion difficile.

En conclusion, j'espère que vous avez tous compris qu'une répartition intelligente des prises alimentaires au cours de la journée est tout aussi importante pour le bien être de l'individu que la quantité idéale de calories, protéines, vitamines, ... qu'il doit absorber quotidiennement.

Cet autre problème fera l'objet de mon prochain article.

En attendant, déjeunez bien !

Le toubib

LE MOT DU PADRE

NOEL, le monde s'arrête, la fête bat son plein. Un souffle de paix passe sur le monde. Un moment, l'espérance devient réalité.

Et cependant, combien d'entre-nous se rappellent-ils l'événement dont nous célébrons l'anniversaire ?

Ce jour-là, Dieu a envoyé son fils en signe de paix avec les hommes. Notre monde actuel y reconnaît son désir profond et notre joie éclate au point peut-être de cacher le vrai sens de ce jour; car ce jour est d'abord le Jour du Seigneur. Efforçons-nous donc de réaliser un juste équilibre de joie et une attitude de foi. C'est pourquoi, j'ose vous dire : Fêtez le mieux possible cet anniversaire de la naissance de notre Sauveur.

Organisez une belle fête, en famille si possible. N'oubliez pas d'y réserver la part de Dieu. Participez donc à la messe de la Nativité, elle sera l'ouverture vraie d'une journée de joie.

Je termine en vous souhaitant à tous un heureux Noël et forme pour chacun et chacune de vos famille mes meilleurs voeux de bonheur.

L'Aumônier

<u>Horaire des messes ce jour-là</u>

Quartier PEPINSTER	23 H 45 et 11 H 15
Quartier BREMER	23 H 45 et 10 H 00